

«Monsieur Castex, vous êtes le meilleur employé d'Amazon en France» dénonce Michel-Édouard Leclerc

Le président des hypermarchés E. Leclerc indique toutefois que le géant du numérique ne lui «fait pas peur. On veut être plus fort qu'Amazon mais à la française : on veut maintenir nos services».

Par Mathilde Golla

Publié il y a 4 heures, mis à jour il y a 4 heures



Michel-Édouard Leclerc, président des hypermarchés E. Leclerc AFP

À propos de la décision d'interdire la vente des produits «*non essentiels*» en grande surface, Michel-Édouard Leclerc, président des hypermarchés E. Leclerc, dénonce une «*politisation du sujet*», notamment par les grands distributeurs du jouet. Il estime que «*tout le*

monde est perdant, à commencer par les fournisseurs qui n'ont plus de débouchés». Et a lancé : «C'est très français, c'est très con, il y avait un problème, on a étendu le problème à tout le monde.»

À VOIR AUSSI - Dans un souci de «justice», Jean Castex annonce l'interdiction de la vente de produits «non essentiels» dans les grandes surfaces

Le patron du groupe Leclerc qualifie la situation d'ubuesque, il cite : *«J'ai droit de vendre un pyjama de 2 ans car c'est un article de puériculture mais pas de 3 ans car c'est de l'habillement ! J'ai le droit de vendre un journal mais pas un livre !»*. Il ajoute qu'il a dû *«recouvrir des rayons entiers pour les isoler avec du plastique»* pour faire respecter ces lois.

Selon le dirigeant de la chaîne d'hypermarchés, *«il faut sortir de cette situation par le haut. Il faut que l'État passe de l'interdiction au mode "push" ! Il faut qu'on ouvre avant Noël avec les meilleurs protocoles sanitaires. J'ai peur qu'on ouvre trop tard et que ça crée de l'affluence en magasin, ce qui serait risqué d'un point de vue sanitaire»*. Il cite l'exemple des sapins : *«Aujourd'hui on ne peut pas vendre de sapin mais faut qu'on puisse les vendre, même pour les producteurs. Si tous les produits sont fabriqués, il faut bien les vendre»*.

Concernant Amazon, Michel-Edouard Leclerc lance : *«Monsieur Castex vous êtes le meilleur employé d'Amazon en France»* avant de rappeler que *«l'entreprise paie très peu d'impôts en France»*. *«Il faut relever le défi et faire face à Amazon. Nous réalisons plus de 4 milliards d'euros de chiffres d'affaires sur le digital sur notre formule drive et drive piéton»*, avance le dirigeant. Les contraintes covid vont faire accélérer la digitalisation, et faire gagner 2 ans aux commerçants. Aujourd'hui je

dis : Amazon même pas peur!». Le responsable ajoute en outre que *«les produits interdits de vente physiquement, nous pouvons les vendre en ligne»*.

Concernant le Black Friday, Michel-Édouard Leclerc estime qu'il *«ne faut pas le supprimer (...) On veut être plus fort qu'Amazon mais à la française on veut maintenir nos services»*.

À VOIR AUSSI - Commerces / Grandes surfaces: le gouvernement pouvait-il faire autrement ?